

suite de maladies graves : fièvre, typhoïde, pneumonie, tuberculose. Dans certains de ces cas on peut invoquer, pour expliquer l'accumulation de la graisse, la diminution du nombre et de la valeur des globules, d'où moindre apport d'oxygène dans les tissus et oxydations incomplètes. Il en est ainsi dans l'obésité des anémiques, des chlorotiques.

Étant donnée la pathogénie très variable de l'obésité, on comprendra facilement que la physionomie clinique de la maladie soit loin d'être toujours la même, d'autant plus qu'elle peut se compliquer d'altérations viscérales plus ou moins graves.

C'est ainsi que certains obèses sont forts, vigoureux, presque des athlètes ; à ceux-là on peut appliquer un traitement actif, un régime strict, sans trop craindre les perturbations organiques qui se produisent à la suite d'une cure sévère de réduction. D'autres fois c'est une anémie évidente qui accompagne l'obésité ; il en est ainsi fréquemment chez les adolescents, les femmes. D'autres fois encore la maladie se complique ou s'accompagne de diabète, de goutte, d'albuminurie, enfin et surtout d'insuffisance cardiaque. Cette insuffisance cardiaque tient au dépôt de la graisse à la surface et dans l'interstice des fibres musculaires du cœur et, dans les cas les plus graves, à la dégénérescence graisseuse de ces fibres. L'obèse devient alors un cardiaque que l'on doit traiter comme tel.

II

Le traitement hygiénique de l'obésité comprend une diététique spéciale (diminution de l'apport) et la prescription d'exercices gradués (augmentation des dépenses).

Le premier régime établi sur des bases rationnelles est celui de Dancel (1864) ; il est basé sur la réduction des boissons, l'interdiction des corps gras et des fécules.

Nous avons à citer ensuite la méthode dite de Banting qui a d'abord été appliquée par Léon en France, puis par Chambers à Londres ; Harvay soigna par elle un négociant qui lui donna son nom. En août 1862, cet homme pesait 91 k. 500 ; en mai 1863, son poids n'était plus que de 71 k. 750. Dans le régime de Banting il y a une grande diminution de la quantité des aliments. En moyenne, il accorde 170 grammes d'albumine, 10 gr. de graisse, 80 gr. d'hydrate de carbone, 1200 à 1300 gr. de liquides (bière ou café, vin rouge coupé, grog). Le porc, le saumon, le hareng, l'anguille, les pommes de terre, les panades, les betteraves et la carotte, le sucre, le lait, la mie de pain étaient défendus